

JOURNAL

D'UN CURÉ DE VAISE

La découverte de quelques documents concernant notre histoire locale est toujours un événement qui excite l'intérêt de l'archéologue et rend un véritable service aux écrivains qui se sont imposé la tâche aride de compléter les annales de notre belle province.

Les registres paroissiaux de notre ville sont une source inépuisable de renseignements précieux. On y trouve les origines et la condition des familles lyonnaises et leur généalogie exacte. Ils sont accompagnés parfois, à la fin de chaque année, de notes et de réflexions souvent fort curieuses, et toujours intéressantes.

Certains curés avaient pensé que la postérité pourrait un jour prendre souci de leurs observations consignées dans ces registres. D'ailleurs, c'était aussi un moyen ingénieux de recommander tout à la fois à leurs successeurs les améliorations apportées par eux à leur église et d'engager les paroissiens à prier pour le repos de leur âme.

Sans doute, l'importance et la valeur de ces notes varient suivant les faits et gestes qu'elles relatent et la main qui les a dictées ; mais toujours elles intéressent véritablement l'archéologue en lui révélant de piquants détails sur la vie d'autrefois. Le plus ordinairement, ces notes sont écrites de la main même du curé. Rien n'y est oublié, tout y est raconté avec les détails les plus minutieux ; et cette minutie qui fatigue, lorsqu'on lit un roman